

Garrett List
« **Au Cœur du Monde** »

Une Cantate de Garrett List
D'après un poème de Blaise Cendrars

Cette création est interprétée par le Garrett List Ensemble et trois chanteurs invités :

David Lynx, Julie Bailly(alto), Eva Oltivanyi (mezzo soprano).

Historique

Mon premier contact avec l'œuvre du poète **Blaise Cendrars** date de 1977 avant même que j'ai commencé à parler le français. Une amie poétesse, Annabelle Levitt, avait publié une édition privée de quelques fragments perdus qui n'étaient pas connus aux Etats-Unis, en plus d'un plus long poème « **Au Cœur du Monde** ».

J'ai été frappé par deux extraits, « **Le Ventre de ma Mère** » et « **Tu es plus belle que le Ciel et la Mer** ».

Le premier est une description de la vie pré-natale de Cendrars et le second un des plus importants poèmes d'amour existant, rivalisant facilement avec les Sonnets de Shakespeare dans sa compréhension du dilemme de l'amour et la manière de l'exprimer. J'ai composé des chansons des deux poèmes pour mon groupe du moment qui s'appelait *The A-I Art Band* .

Après mon arrivée à Liège (et mon apprentissage du français) j'ai continué en particulier à lire « **Au Cœur du Monde** » dans l'édition d'Annabelle Levitt. De ce corpus et plus précisément du paragraphe nommé « **Hôtel des Etrangers** », j'ai composé une pièce pour *l'Orchestre du Collectif du Lion* et une chanson pour le *Real Live Orchestra* .

Finalement, pour un concert du festival de La Hulpe, j'ai rassemblé les diverses parties de « **Au cœur du Monde** » dans une grande composition pour *La Grande Formation* . Depuis lors et après une étude plus approfondie, il s'est avéré que du poème se dégageait d'une manière inhérente une certaine forme dramatique qui pourrait constituer la base d'une cantate. C'est ce que nous avons remarqué la nuit du concert.

A propos d'« Au Cœur du Monde »

Le poème raconte une promenade dans Paris par une nuit étoilée hivernale pendant un bombardement allemand durant la première guerre mondiale. Cette déambulation conduit Blaise Cendrars finalement à l'endroit où il est né, rue Saint-Jacques, à l'Hôtel des Etrangers. Le contraste entre l'amour du poète pour Paris et sa colère contre le monde dans lequel il se trouve lui déchire le cœur.

Cendrars est l'éternel étranger constamment en mouvement chez lui partout et nulle part. Son amour pour les personnes qu'il rencontre, sa profonde compréhension de leur situation réelle donne à son œuvre une qualité de compassion et d'immédiateté qui le rend très proche de ses homologues américains. J'ai été fasciné par la façon dont sa poésie décrit les langues du Nouveau Monde, le son de l'espagnol, du français, de l'anglais tel qu'il est parlé dans l'hémisphère Ouest